

BUREAUX :
 ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 337.31.
 TOURCOING - 21, rue Darnès. Tél. 472.
 LILLE - 11, rue Pasteur. Tél. 532.11.
 PARIS - 25, boulevard Poissonnière. Tél. Provenç. 7124.
 MOULON - 108, rue de la Station. Tél. 544.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Bobois
 Alfred Bobois
 Madame Alfred Bobois

ABONNEMENTS
 Tarif en francs
 3 mois 65 fr.
 6 mois 120 fr.
 1 an 230 fr.
 Après département et colonies :
 3 mois 65 fr.
 6 mois 120 fr.
 1 an 230 fr.
 Compte chèques postaux :
 Lille 87

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

Les puissances de l'Axe ont l'initiative sur tous les fronts

Aux îles Aléoutiennes les Japonais menacent le continent américain

En Chine, plusieurs armées chinoises sont en déroute

Paris, 10 juin. — A 2.500 km. de la plus proche possession japonaise, les îles Kouriles, se trouve l'archipel des îles Aléoutiennes, qui, dans le plus grand secret militaire, mais avec la plus large publicité de propagande, les Américains avaient installé une grande base aéro-navale. Selon les plans grandioses et jointifs du haut commandement de Washington, il s'agissait de faire de l'archipel, une véritable plateforme géante qui eût formé l'armature d'une route entre la Russie et les Etats-Unis, en vue de l'établissement d'un front commun.

La première attaque de l'aviation japonaise contre Dutch-Harbour, avait révélé la volonté du haut commandement nippon de contrecarrer le projet de Washington et de donner à son armée une position susceptible de lui permettre d'agir et d'écarter et rapidement contre les Etats-Unis.

Voilà qui est fait, ou tout au moins, qui est en train de se faire. Les Américains, dont l'opinion publique manifeste une certaine nervosité depuis le premier bombardement des îles Aléoutiennes, devaient rendre plus grande encore par le silence qui entourait la bataille aéro-navale au large de Dutch-Harbour, les Américains peuvent maintenant se réjouir. La guerre est plus qu'à leur porte, elle touche le territoire même de l'Amérique. C'est la première fois dans l'histoire des Etats-Unis qu'une

Tokio, 10 juin. — Le grand quartier général communique : Lors des combats qui ont eu lieu dans la région des îles Midway, deux porte-avions ennemis des classes « Enterprise » et « Hornet » ont été coulés; en outre, 120 avions ennemis ont été abattus. Des installations militaires importantes aux îles Midway ont été détruites.

Dans la région de Dutch-Harbour, un grand transport a été coulé; les installations pétrolières et un hangar d'aviation ont été détruits. Les pertes japonaises comprennent: un porte-avions coulé, un deuxième porte-avions, ainsi qu'un croiseur, gravement endommagé, et 35 avions disparus.

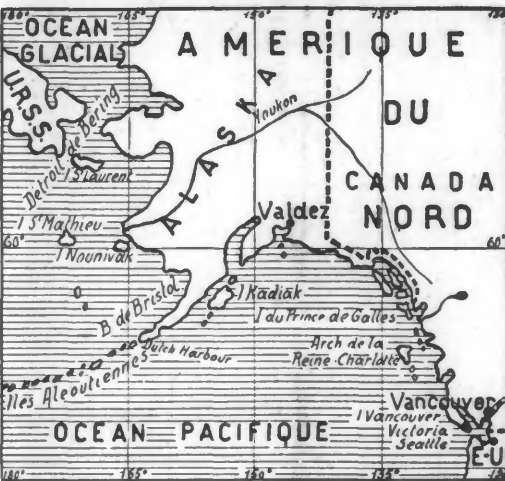
Une armée étrangère vient ainsi s'attaquer directement au continent. La première conclusion qu'on peut tirer de cet événement militaire d'une importance capitale, c'est que le Japon exerce une souveraine maîtrise dans le Pacifique, de l'Extrême-Nord à l'Extrême-Sud.

La seconde conclusion, c'est que nous allons voir ce dont est capable l'armée américaine, que les Japonais sont allés chercher chez elle.

La troisième conclusion enfin, c'est que, malgré la promesse formelle du colonel Knox, ministre yankee de la marine, qui promettait le 2 novembre 1941, la liquidation du Japon en 90 jours, ce même Japon, six mois exactement après l'entrée en guerre des Etats-Unis, débarque ses troupes sur la terre américaine.

Les Etats-Unis ne possèdent plus que deux porte-avions.

Tokio, 10 juin. — Dans leurs commu-



14.500 tonnes, ont été lancés en 1933 et achevés en 1934. Ils flent une vingtaine de nœuds et peuvent transporter 90 avions. Leur équipage se compose d'un de 1.000 hommes, l'autre de 778.

L'Amérique ne peut plus exécuter de raids aériens contre le Japon.

Tokio, 10 juin. — Deux experts navals, le contre-amiral Toshio Matsunaga et M. Tasho Sannami, chef du département naval de la société aéronautique, ont déclaré : « Le fait que la marine impériale ait attaqué par surprise les îles Aléoutiennes et de Midway, revêt une grande importance, car, de cette façon, les Etats-Unis n'auront guère eu le temps d'utiliser les îles Aléoutiennes comme bases aériennes contre le Nord du Japon. »

« L'Amérique n'est plus en mesure d'exécuter des raids aériens sur le Japon. »

La tactique japonaise est fondée sur l'attaque simultanée de nombreuses bases ennemies.

Tokio, 10 juin. — Le lieutenant-

DEVANT SÉBASTOPOL, les troupes allemandes enlèvent de nouvelles positions

Berlin, 10 juin. — Le communiqué officiel annonce que, devant Sébastopol, les troupes allemandes ont réussi, après des combats acharnés, à prendre d'assaut de nouvelles fortifications.

Un prisonnier soviétique a fait les déclarations suivantes : « L'aviation et l'artillerie de D.C.A. soviétiques ne jouent plus de rôle décisif dans la défense de la forteresse de Sébastopol. L'aviation soviétique est trop faible, tandis que les Allemands ont, devant Sébastopol, avec environ 2.000 avions. La D.C.A. a été fortement entamée par les attaques incessantes des « Stukas ». Après quelques minutes, l'effet des bombes est parvenu à l'éliminer complètement. Les pertes soviétiques sont énormes. »

L'U.R.S.S. se préparait à utiliser les gaz.

Berlin, 10 juin. — Depuis quelque temps, on accorde en U.R.S.S. une importance spéciale à la préparation des gaz.

Le lieutenant soviétique Matwey Lenkovski, appartenant à la première armée de choc du premier corps de la Garde, a déclaré à ce propos : « Bien qu'officiellement on ne

Une mesure qui s'imposait : Des sanctions contre les fautes dans l'organisation du ravitaillement

Paris, 10 juin. — On connaît la décision prise par le dernier conseil des ministres de frapper de sanctions sévères les fautes commises dans l'organisation du ravitaillement.

Cette mesure a apporté une grande satisfaction à l'opinion. Comme on l'a dit, l'intention du garde des Sceaux est de frapper de peines de prison allant jusqu'à dix ans les coupables quels qu'ils soient, civils ou militaires, déferés à la juridiction correctionnelle.

Comme bien on pense, cette mesure inquiète certains militaires, qui la considèrent comme « exceptionnellement révolutionnaire ».

Cette notion des responsabilités personnelles introduite dans le fonctionnement d'un service de l'Etat, écrit « Le Temps », ne portera-t-elle pas une très grave atteinte au principe tutélaire de la séparation des pouvoirs entre le judiciaire et l'administratif ? Ne risque-t-on pas de rompre une tradition déjà séculaire ? La crainte d'une sanction judiciaire ne va-t-elle pas entraver l'action administrative ?

Mais la population a un point de vue différent et c'est celui qu'a adopté le gouvernement du maréchal Pétain.



Le général Dietl, qui vient d'être nommé colonel-général à la tête d'une armée.

L'insurrection croît dans la province hindoue de Sindh

Barcelone, 10 juin. — Dans la province hindoue de Sindh la violence de l'insurrection a augmenté et cause de grosses difficultés aux Anglais.

Des bandes de guerriers Kur, bien équipés et entraînés, dont les effectifs sont évalués à 12.000 hommes exécutent des attaques. Elles sont commandées par Pir Pagard, âgé de 34 ans, qui prétend devenir roi de Sindh et qui exerce un pouvoir absolu dans la province de Sindh.

Dés sa jeunesse, il prit la tête de la résistance anti-britannique dans sa province. A la longue, il devint insupportable aux autorités anglaises. En 1930, son quartier général, une espèce de forteresse, fut entouré par les Britanniques. Après de durs combats, le jeune Pir fut fait prisonnier.

Il fut relâché six ans après. Les autorités britanniques lui offrirent 10.000 roupies, mais il les refusa. Les Britanniques essayèrent de nouveau de le gagner à leur cause et tentèrent de briser son influence en lui proposant de laisser embrigader son armée et de la faire entraîner par des officiers britanniques.

La province de Sindh est située à l'extrémité occidentale des Indes, à la frontière du Beloutchistan. Sa population est d'environ 3.500.000 habitants et sa capitale Karachi.

Le conseil municipal de Granoble a pris à l'unanimité la décision d'adopter la ville martyre d'Evreux.

DANS LE MASSIF DU MONT AIGOUAL

Une stèle de granit perpétue la mémoire du général Huntziger



Le général Huntziger

Le Vigan, 10 juin. — Dans le massif du mont Aigoual, non loin de l'endroit où, il y a sept mois, tombait l'avion du général Huntziger, une stèle a été inaugurée mercredi matin, au cours d'une cérémonie dont la simplicité voulue rendait plus émouvante la symbolique grandeur.

Un peu avant 11 heures arrive M. Huntziger, accompagné du commissaire général de la Forêt de Thiel, de M. Labusquière et de son fils, élève à l'école du service de santé militaire, et M. de Royer, qui surmontant leur peine, ont fait ce douloureux pèlerinage.

M. Angelo Chlappe, préfet du Gard ; le général Locaille, chef de cabinet du général Huntziger ; le général Chan, représentant du commandant de la 153^e division militaire, ont été reçus par le commissaire général Vernols, commandant le groupement 13, tandis que la musique du groupement jouait la sonnerie « Au Drapeau », suivie de la « Marseillaise » et de la sonnerie « Aux Morts ».

Le voile qui recouvre le monolithique tombe et la pierre du souvenir apparaît dans son émouvante sobriété. Il s'agit d'un bloc de granit pris dans la montagne, haut de 2 m. 80, lourd de 5 tonnes, que des jeunes ont décoré et élevé uniquement de leurs propres deniers et avec des récompenses obtenues pour leur dévouement lors de l'accident.

Le commissaire régional Gaudin de Saint-Rémy prononce alors une allocution empreinte de la plus sincère émotion où, après avoir salué et remercié les épouses endeuillées, il rappelle aux jeunes qui l'écoutent que le général Huntziger est de ceux dont le mort n'arrête pas les services. Après avoir retracé la glorieuse et héroïque carrière du ministre de la guerre, le commissaire régional rappelle que, dans ces circonstances où souffrait déjà l'esprit puisant d'Asas et de Montcaim, la mémoire du général Huntziger restera, grâce au geste noble des jeunes, et quand vous défilerez devant cette stèle, conclut le commissaire régional, ce n'est pas un hommage que vous rendez, c'est un engagement que vous prenez, engagement de servir la patrie toujours, et de tout votre être. »

Encore 8 cargos coulés dans les eaux américaines

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER 10 JUIN. — Le haut commandement de l'armée communique :

Devant Sébastopol, nos troupes, efficacement appuyées par la « Luftwaffe », ont réussi après des combats acharnés à prendre d'assaut de nouvelles fortifications.

Au cours d'une série de combats locaux au sud-est du lac Ilmen, 483 positions fortifiées ennemies ont été détruites du 3 au 6 juin.

Dans le secteur du Wolchow, des attaques concentrées de l'ennemi dirigées contre une tête de pont ont échoué grâce à la bravoure des troupes allemandes qui tenaient ce secteur. Les avions ennemis ont été détruits en combat vingt-quatre chars ennemis.

En Afrique du Nord, de violents combats ont eu lieu mardi. Les contre-attaques ennemies ont été repoussées avec des pertes sanglantes.

Dans la nuit de mardi à mercredi, la « Luftwaffe » a attaqué le port de Great-Yarmouth au moyen de bombes de gros calibre.

Des sous-marins ont coulé dans les eaux américaines huit cargos ennemis, totalisant 41.000 tonnes, ainsi qu'un navire convoyeur. Un autre grand cargo a été endommagé.

Au large de la côte canadienne, deux côtes de pêche ont été coulés à coups de canon.



Un tableau de l'acharnement des combats sur le front de l'Est: matériel et maisons détruites.

Gouvernement et administrations

Sous l'ancien régime, les administrations étaient souvent l'objet de nos critiques sans indulgence, et quand nous prétendions que l'Europe nous les enviait, nous mentionnions dans cette assertion beaucoup plus d'ironie que de sincérité. Mais, si certaines d'entre elles offraient une cible facile à nos traits, d'autres au contraire étaient composées de fonctionnaires aussi recommandables par leur science que par leur dévouement à la chose publique. Et ils n'avaient pas tort ceux qui prétendaient que l'administration était la plus dure des études de l'Etat.

Mais, si l'administration est une chose essentielle de l'Etat, elle n'est pas l'Etat. En particulier, elle n'a point à se substituer au gouvernement comme cela se passait trop souvent autrefois, en raison de la carence fréquente du gouvernement. Le gouvernement décide et l'administration agit, et c'est tout. Les éléments de cette distinction importante et qui prend un intérêt tout spécial dans notre régime d'économie dirigée. On sait que celui-ci se traduit par une inflation de fonctionnaires, préparés notamment à de multiples formes de contrôle. Il est clair, dès lors, que si l'autorité gouvernementale menaçait à pouvoir ses nombreux départements de la doctrine et des directions indispensables, nous tomberions assez vite dans les excès d'une organisation plus ou moins consciente des nécessités politiques générales.

Nous révoquons qu'il était difficile aux gouvernements de jadis d'écarter des idées générales, absorbés qu'ils étaient constamment par le souci particulier de ne point choir. C'est pourquoi il arrivait effectivement que les administrations eussent seules ce qui s'appelle une « politique ». Mais celle-ci, très souvent, était déformée par l'esprit de corps, qui est une qualité et repose presque toujours sur le sentiment d'un juste mérite, mais qui peut aussi tourner au mépris des jugements ou des initiatives de quiconque n'appartient pas au corps.

Malheureusement, il faut dire que, ces derniers temps, les ordres du gouvernement ont donné lieu à des mises à exécution plus ou moins personnelles de la part de certains chefs d'administration. La politique gouvernementale s'en est ressentie et l'administration avait été gratifiée de nouveau d'une peu flatteuse renommée. La venue au pouvoir du président Laval a changé la face des choses dans un sens plus favorable et nous pensons qu'il est permis d'espérer que cela ira en s'améliorant.

Les gouvernements d'aujourd'hui sont en situation d'avoir une politique, et la multiplicité des grands problèmes que pose la reconstruction du pays exige cette réalité. Il ne s'agit plus, selon la formule connue, d'expédier les affaires courantes, ce qui est devenu purement administratif.

Avant d'être administré, la France a besoin d'être gouvernée ou, si l'on veut, d'être administrée en fonction d'une direction générale. Et il n'appartient pas aux exécutants de modifier ou de déformer celle-ci.

J. R.



M. Jean Duvaud qui vient de mourir, fut un des principaux détracteurs du NORD-MANDE. Il avait récemment écrit la garniture des chapeaux féminins avec des ossements.

Le voyage du Maréchal dans l'Aude et la Haute-Garonne

Vichy, 10 juin. — Ainsi que nous l'avons dit hier, le maréchal Pétain sera reçu officiellement samedi dans l'Aude et dimanche dans la Haute-Garonne.

Avant de gagner Toulouse, le Chef de l'Etat se rendra à Narbonne, où, parti de Vichy dans la soirée de vendredi, il arrivera samedi matin et y passera quelques instants; ensuite à Carcassonne, où auront lieu les cérémonies traditionnelles au monument aux morts et une réception des autorités à la préfecture; enfin, à Castelnaudary, où le Chef de l'Etat sera accueilli par la municipalité au début de la soirée.

Dimanche, à la fin de la matinée, à Toulouse même, la délégation spéciale de la ville recevra au Capitole le Maréchal, qui assistera dans la journée à un rassemblement des groupements de jeunesse et aux épreuves qui seront disputées au palais des sports. Le Maréchal quittera la capitale du Languedoc dans la soirée du dimanche pour rentrer lundi matin à Vichy.

M. Serrano Suner se rend en Italie

Madrid, 10 juin. — M. Serrano Suner, ministre des affaires étrangères, et sa femme sont partis mercredi soir pour l'Italie où ils seront les hôtes du comte et de la comtesse Clano.

Bien que ce voyage ait un caractère privé, on croit savoir que les deux hommes d'Etat s'entreprendront de problèmes internationaux et de questions intéressant les deux nations amies.

Encore un attentat communiste contre un militant du P.P.F.

Paris, 10 juin. — Un nouvel attentat communiste a été commis à Nantes, dans la nuit du 8 au 9 juin, contre un membre du Parti populaire français.

Deux cyclistes firent irruption dans la maison d'un ouvrier qui était appartenant au parti communiste et qui était passé dans les rangs du parti de Doriot et le tuèrent à coups de revolver. Les meurtriers n'ont pas encore pu être identifiés.

Les pertes françaises en Syrie ont été tués et blessés les deux tiers de celles des Anglais

Vichy, 10 juin. — Le général Dentz, haut commissaire pour la Syrie et le Liban, a communiqué, pour la première fois, les chiffres exacts des pertes subies par les Français au cours de la lutte pour la Syrie.

L'armée française du Levant, a-t-il déclaré, a perdu 128 avions et 17 pour cent de ses effectifs, à savoir : 78 officiers, 252 sous-officiers, 734 soldats de l'armée terrestre, 93 aviateurs et une centaine de marins.

Le nombre des blessés dépassait 2.300.

Les Anglais, a poursuivi le général Dentz, ont, d'après les données de M. Churchill, perdu 4.500 hommes tués et blessés, ainsi que plus de 2.000 prisonniers.

Vers la fin du conflit, a dit ensuite le haut commissaire pour la Syrie et le Liban, les Britanniques disposaient de 20 bataillons, dont la force réelle équivalait à 47 bataillons français; du côté de la défense, on ne pouvait en mettre que 17 en ligne.

D'autre part, sur 21 escadrons français en état opposés 28 du côté adverse. En ce qui concerne l'artillerie, l'arme la plus faible de notre armée, nous disposions de 11 batteries contre 74 aux Anglais.

Le gouvernement cubain a déclaré la mise de tout le sonnage disponible afin de maintenir quelque peu l'importation des produits d'urgence vitale.

COMBATS ACHARNÉS EN MARMARIQUE où des contre-attaques anglaises ont été repoussées

ROME, 10 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communiques :

Des combats acharnés ont été livrés mardi en plusieurs secteurs du front de Marmarique. Des contre-attaques ennemies, appuyées par des unités blindées, ont été repoussées avec des pertes considérables pour les assaillants. L'aviation a harcelé l'adversaire, bombardant ses positions défensives et mitraillant ses colonnes de renfort.

Vive activité de chasseurs Helléras et allemands, qui ont abattu dix-sept « Curtiss »; deux de nos appareils sont manquants.

Les aérodromes de Miraba et de la Venezia ont été attaqués par des formations de bombardiers. Clairs appareils anglais ont été descendus au-dessus de Malte.

Des avions anglais ont lancé de nouveaux des bombes incendiaires et explosives sur Tarente. Trois habitations se sont écroulées. Quelques incendies ont éclaté, mais ils ont pu être rapidement éteints. Jusqu'à présent, on a compté 20 morts et 74 blessés. L'attitude de la population a été exemplaire.

Des sous-marins opérant dans l'Atlantique, ont coulé 20.000 tonnes de cargos ennemis, parmi lesquelles 27.000 tonnes de pétroliers.

Pas de conférence prochaine des signataires du pacte tripartite

Berlin, 10 juin. — Commentant les bruits répandus à l'étranger, selon lesquels les signataires du pacte tripartite tiendraient bientôt une conférence, la Wilhelmstrasse déclare que du côté allemand on n'a aucune connaissance de ce prétendu projet. Il est évident, ajoute-t-on, que ces Etats se consultent souvent.

On suppose que ces bruits procèdent de certaines déclarations écha-

Un nouvel ambassadeur de France en Argentine

Vichy. — La nomination du nouveau représentant de la France en Argentine est imminente. Le poste, vacant depuis deux mois, à la suite de la démission de M. Peyronie, serait pourvu d'un titulaire dans deux ou trois jours.

faudées à l'étranger, à propos d'une cérémonie qui aura lieu prochainement à Vienne, en l'honneur des blessés de guerre et à laquelle assisteront quelques diplomates.